



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MISSION PERMANENTE D'ALGERIE
AUPRES DE L'OFFICE DES NATIONS UNIES
A GENEVE ET DES ORGANISATIONS
INTERNATIONALES EN SUISSE**

**البعثة الدائمة للجزائر
لدى مكتب الأمم المتحدة بجنيف
والمنظمات الدولية بسويسرا**

**Déclaration de S.E.M. Rachid BELBAKI
Ambassadeur, Représentant permanent
Chef de la délégation algérienne**

1^{ere} édition du Forum Mondial sur les Réfugiés

**Monsieur le Haut-Commissaire,
Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Le présent Forum se tient à un moment où nous assistons à une hausse sans précédent du nombre des réfugiés, lequel a doublé en 20 ans, pour atteindre 25,9 millions, dont 16 millions en situation prolongée, due à l'absence de perspectives politiques favorables à leur retour dans la sécurité et la dignité, dans leurs pays d'origine.

85% d'entre eux sont accueillis dans les pays en développement frontaliers de leur contrée d'origine. Plus de la moitié des réfugiés vit en milieu urbain et non dans des camps et 53% sont des enfants.

S'il faut se féliciter que 149 Etats sont parties à la Convention et à son Protocole, le fardeau de la charge sur les pays d'asile reste lourd. Les pays riches sont loin d'en faire suffisamment pour partager le coût de la protection des personnes et les programmes d'aide alimentaire aux réfugiés demeurent largement sous-financés.

Nous considérons qu'une action associant le HCR, les pays hôtes, les donateurs ainsi que les partenaires d'exécution, est plus que jamais nécessaire, non seulement en termes d'assistance et de protection, mais particulièrement en termes de recherches de solutions durables.

La synergie entre la protection internationale, la recherche de solutions durables, le développement et le respect de la dignité des réfugiés est indispensable et doit se fonder sur les principes de solidarité internationale et du partage du fardeau, et des responsabilités, et inclure dans une relation de co-partenariat, les pays donateurs et ceux d'accueil, notamment des régions les plus affectées, en l'occurrence l'Afrique et le Moyen-Orient, tout en privilégiant le rapatriement volontaire dans la sécurité et la dignité comme solution appropriée.

Mon pays exprime, à ce propos, son inquiétude quant au nombre limité de réfugiés retournant dans leurs pays d'origine et considère que ce processus ne peut être stimulé en l'absence de solutions durables aux crises à même d'empêcher de nouveaux déplacements et encourager les réfugiés à retourner dans leurs pays d'origine.

Ma délégation reste également préoccupée par les flux mixtes de migrants qui se déclinent souvent par des drames, comme cela est le cas en Méditerranée. Il s'agit d'un autre défi à relever par le HCR, face au durcissement des politiques migratoires de certains Etats.

Monsieur le Haut-Commissaire,

Fidèle à sa tradition d'asile et d'hospitalité séculaires, l'Algérie continue d'accueillir à Tindouf, depuis plus de quatre décennies, les réfugiés sahraouis et prend en charge l'essentiel de l'assistance et de la protection dont ils ouvrent droit en tant que réfugiés reconnus par les Nations Unies.

L'Algérie s'est investie dans le raccordement des camps de réfugiés au réseau national d'électricité, dans ses contrées hostiles et lointaines, la construction d'infrastructures et l'amélioration de l'accès aux services de base, notamment l'eau, les soins de santé et les divers cycles d'enseignement.

Aussi, l'Algérie œuvre à réunir les conditions idoines pour permettre au HCR et à ses partenaires de déployer leurs activités en dépit des innombrables défis dans la sous-région.

C'est l'occasion pour nous de saluer le HCR et ses partenaires pour le parachèvement en 2018 de l'étude commune inter-agences et le Consortium d'ONG activant dans les camps à Tindouf, laquelle avait retenu le chiffre indicatif de 173 600 réfugiés sahraouis vivant dans les camps de Tindouf. Il s'agit de la première opération de recensement saluée par nombre de donateurs, qui donne une radioscopie et un instantané sur le nombre de réfugiés ayant trouvé asile en Algérie.

L'Algérie accueille, par ailleurs, des réfugiés et personnes déplacées d'autres pays éprouvant les conflits et l'instabilité, dont 40 000 ressortissants syriens, au profit desquels un dispositif a été mis en place qui prévoit des facilités d'accès à l'éducation, aux services de santé, au marché du travail, ainsi qu'au logement. Mon pays continuera à leur offrir l'hospitalité et les accompagnera lorsqu'ils exprimeront leur volonté de retour pour participer à la reconstruction de leur pays.

Je vous remercie.